

Compléments aux « mousses et hépatiques de Païolive »

Vincent HUGONNOT *, Jaoua CELLE *,
Thierry VERGNE * et Émeric SULMONT **

Depuis la publication de la monographie des bryophytes du site de Païolive (HUGONNOT, 2010), de nouvelles découvertes se sont accumulées suite à des prospections ciblées. L'utilisation d'une embarcation pour parcourir les berges rocheuses du Chassezac, inaccessibles à pied, s'est révélée particulièrement efficace. Quatre espèces nouvelles sont signalées ci-dessous. De façon remarquable, elles présentent toutes une certaine valeur patrimoniale dans le contexte de Païolive. En comptant ces 4 additions, le nombre de bryophytes recensées à Païolive s'élève désormais à 304.

***Fissidens fontanus* (Bach. Pyl.) Steud.**

Discussion - Espèce difficile à détecter car strictement aquatique, se développant à des niveaux topographiques particulièrement bas (parfois sous plus d'un mètre d'eau à l'étiage). Espèce polymorphe en ce qui concerne notamment la taille des tiges et la forme des feuilles. En l'absence des sporophytes (groupés en bouquets de 4-5 à l'aisselle des feuilles végétatives) les critères suivants permettent l'identification : lamina apicale 2-3 fois plus longues que la partie vaginante, nervure disparaissant bien avant l'apex et lamina vaginantes inégales entre-elles, la plus petite des deux souvent arrondie à l'apex, ce dernier étant quasiment libre.

Reproduction à Païolive - Espèce monoïque observée uniquement à l'état stérile (ni gamétanges, ni sporophytes) à Païolive. Les sporophytes de cette

* V. H., J. C., T. V. : Pôle bryophytes, Conservatoire botanique national du Massif central, Le Bourg, 43230 CHAVANIAC-LAFAYETTE, (France).

vincent.hugonnot@cbnmc.fr

jaoua.celle@cbnmc.fr

** É. S : Parc National des Cévennes, Clerguemort, 48160 SAINT-ANDÉOL-DE-CLERGUEMORT

espèce sont généralement considérés comme rares mais pourraient avoir été sous-estimés (PURSELL, 1987).

Habitats d'accueil - Espèce fixée sur les rochers ou les pierres calcaires immergés, plus rarement sur racines immergées uniquement dans le cours du Chassezac. Typique des secteurs calmes, souvent sur les berges concaves à l'abri des plus forts courants et dans des conditions de luminosité moyenne à faible. L'espèce traduit vraisemblablement des conditions trophiques détériorées. Les nombreuses notations récentes effectuées dans plusieurs régions d'Europe ont pu être interprétées comme les signes d'une progression de l'espèce suite à la dégradation de la qualité des cours d'eau (ARTS, 1982 ; AHRENS *in* NEBEL & PHILIPPI, 2000). Les inventaires comparatifs réalisés dans la vallée de l'Ardèche ont permis de constater que l'abondance de *Fissidens fontanus* est propre à la vallée du Chassezac, cette espèce s'étant révélée particulièrement rare dans l'Ardèche (CELLE & HUGONNOT, à paraître). S'intègre dans des végétations relevant du *Fontinalion antipyreticae* W. Koch. 1936 et plus spécifiquement de l'*Octodiceratetum juliani* v. Krus. ex v. Hübschm. 1953 (NEUMAYR, 1978).

Répartition à Païolive (Figure 1) - Uniquement observée dans le cours du Chassezac, en populations importantes (sur plusieurs m²) mais localisées.

***Homalia lusitanica* Schimp.**

Discussion - Espèce morphologiquement proche de *Homalia trichomanoides*, cette dernière non connue à Païolive. *Homalia lusitanica* possède de nombreuses pseudoparaphylles (*H. trichomanoides* en est dépourvu), un apex nettement denté (*H. trichomanoides* présente un apex sans dents). De plus, *Homalia lusitanica* est dioïque (*H. trichomanoides* est autoïque).

Reproduction à Païolive - Espèce monoïque observée uniquement à l'état stérile (ni gamétanges, ni sporophytes) à Païolive.

Habitats d'accueil - Espèce liée aux petites cavités sombres des berges rocheuses. Sous les surplombs verticaux des cavités rocheuses, sur une très fine couche de limons, à des niveaux topographiques bas, en station confinée, uniquement dans le cours du Chassezac. Dans les gorges de l'Ardèche, *Homalia lusitanica* occupe d'une part exactement la même position stationnelle et d'autre part se retrouve sur des parois calcaires extrêmement fraîches dans des vallons affluents très encaissés. À Païolive, espèce typique du *Cinclidotium fontinaloidis* Phil. 1956, caractérisant un groupement probablement original.

Répartition à Païolive (Figure 2) - Espèce strictement localisée au lit mineur du Chassezac, en deux populations peu distantes l'une de l'autre (quelques dizaines de cm² colonisés). *Homalia lusitanica* est un remarquable endémique de l'ouest du bassin Méditerranéen (HE, 1997) en limite nord de répartition à Païolive.

***Orthotrichum scanicum* Grönvall**

Discussion : *Orthotrichum scanicum* est la seule espèce de mousse de France listée à la World Red List of Bryophytes (TAN *et al.*, 2000). Son statut a été reconsidéré récemment (MEDINA *et al.*, 2009) au vu des localités assez nombreuses découvertes en Europe ces dernières années. Il s'agit d'une espèce difficile à observer et réputée difficile à identifier. Elle se présente, à l'instar des autres *Orthotrichaceae* corticoles, sous la forme de petites touffes bombées coiffées de nombreuses capsules plus claires. Les critères déterminants sont notamment la taille des spores (supérieures à 18 μm de diamètre), les bandes exothéciales étroites et l'apex des feuilles pourvu de dents.

Reproduction à Païolive - Espèce monoïque très fructifère dans le site.

Habitats d'accueil : taxon observé sur branchette de *Buxus sempervirens* dans une chênaie supraméditerranéenne installée sur karst ruiniforme. Espèce relevant de l'*Ulotion crispae* Barkm. 1958.

Répartition à Païolive (Figure 3) - Espèce observée une seule fois (1 touffe), dans le cœur du bois du Païolive. *Orthotrichum scanicum* est une espèce rare en France, cantonnée dans les principaux massifs montagneux : Vosges, Alpes, Pyrénées et Massif central, où elle apparaît très localisée. Dans le Massif central, elle est aujourd'hui connue du Cézallier, du haut Forez, du Pilat et du Massif du Sancy. Elle n'est recensée que d'un nombre de localités très restreint et ses effectifs sont souvent très faibles.

***Taxiphyllum wissgrillii* (Garov.) Wijk & Margad.**

Discussion - Espèce parfois difficile à détecter sur le terrain quand elle n'est pas abondante. Les critères morphologiques essentiels sont : cellules épidermiques de la tige à parois épaisses (absence de hyaloderme), feuilles non décurrentes, cellules de l'apex courtes, pseudoparaphylles foliacées. Dans le détail, l'espèce est relativement polymorphe, la variabilité affectant notamment la taille des touffes, la forme de l'apex (brusquement apiculé, à longuement atténué), la nervure et la denticulation.

Reproduction à Païolive - Espèce dioïque stérile à Païolive (ni gamétanges, ni sporophytes).

Habitats d'accueil - Espèce se développant sur fine couche de limons à la base des parois calcaires de diaclases profondes, très fraîches. Relève du *Neckerion complanatae* Šm. & Had. ex Kl. 1948.

Répartition à Païolive (Figure 4) - Espèce cantonnée à un site de la forêt de Montchamp, dans le cœur du bois de Païolive. Les effectifs concernés sont extrêmement faibles (quelques tiges mêlées à *Neckera complanata*). L'espèce pourrait être sous-estimée dans le site à cause des difficultés de repérage. *Taxiphyllum wissgrillii* est une espèce localement fréquente en France, et notamment dans le Massif central, où elle forme d'importantes populations dans les ravins frais, sur substrats riches en bases.

Références

- ARTS T., 1982 - De verspreiding von *Octodicerias fontanum* (La Pyl.) Lindb. in de Kempische Kanalen von België en Nederland. *Dumortiera*, **24** : 23-24.
- CELLE J. & HUGONNOT V., à paraître - Les communautés bryophytiques du lit mineur des gorges de l'Ardèche comme témoins de sa richesse écosystémique. *Ecologia Mediterranea*.
- CUBERO J. I., MARCOS-SAMNIEGO N. & ENROTH J., 2001 - Estudio biométrico de las especies del género *Homalia* (Neckeraceae, Musci) presentes en la Península Ibérica e Islas Canarias. *Botanica Complutensis*, **25** : 213-219.
- HE S., 1997 - A revision of *Homalia* (Musci : Neckeraceae). *Journal of the Hattori Botanical Laboratory*, **81** : 1-52.
- HUGONNOT V., 2010 - Mousses et hépatiques de Païolive (Ardèche et Gard, France). *Bulletin de la société botanique du Centre-Ouest*, N.S., numéro spécial, **34** : 1-293.
- MEDINA R., GARILLETI R., MAZIMPAKA V. & LARA F., 2009 - A new look at *Orthotrichum scanicum* Grönvall (Orthotrichaceae, Bryophyta). *Journal of Bryology*, **31** : 86-92.
- NEBEL M. & PHILIPPI G., 2000 - Die Moose Baden-Württembergs. Band 1. Verlag Eugen Ulmer, Stuttgart, 512 p.
- NEUMAYR L., 1978 - Verbreitung und Ökologie von *Octodicerias fontanum* (La Pyl.) Lindb., in Bayern. *Hoppea, Denkschriften der Regensburgischen Botanischen Gesellschaft*, **37** : 179-240.
- PURSELL R. A., 1987 - A taxonomic revision of *Fissidens* Subgenus *Octodicerias* (Fissidentaceae). *Memoirs of the New-York Botanical Garden*, **45** : 639-660.
- TAN B., GEISSLER P., HALLINGBACK T. & SODERSTROM L., 2000 - The 2000 IUCN World Red List of Bryophytes. <http://www.dbs.nus.edu.sg/lab/crypto-lab/WorldBryo.htm>.

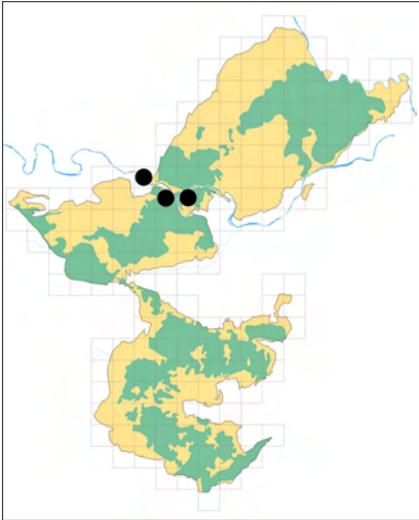


Figure 1 - *Fissidens fontanus*.

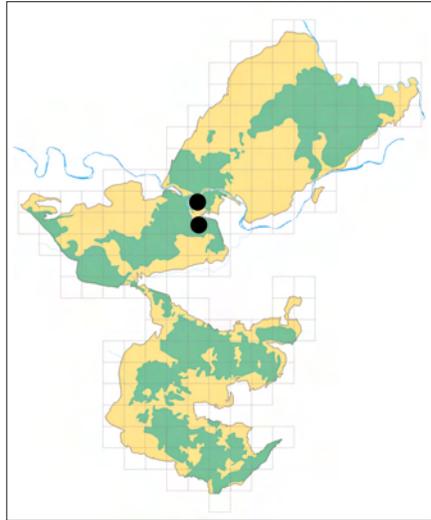


Figure 2 - *Homalia lusitanica*.

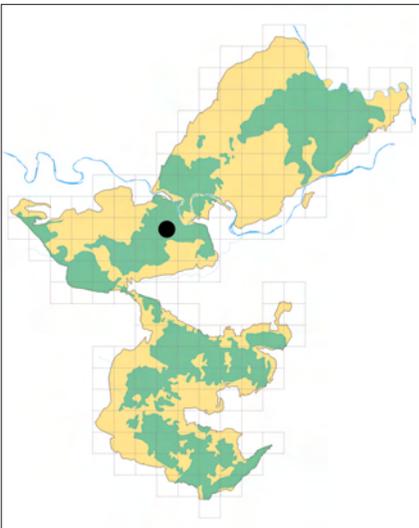


Figure 3 - *Orthotrichum scanicum*.

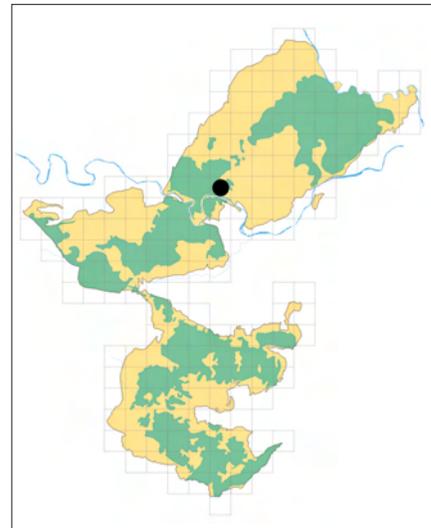


Figure 4 - *Taxiphyllum wissgrillii*.